

## LA NOTE ÉTRANGÈRE

*Serafin Brandenberger - clarinette basse; Julie Campiche - harpe; Jacques Siron - contrebasse, voix; Olga Kokcharova - piano; Yael Miller - chant; Oriane Zanone - interventions visuelles.*

**LA** note étrangère est ailleurs. Note étrangère, note à patrie mobile, note mobile qui coule dans le temps, ici et là.



La **NOTE** étrangère est là. Qui l'a mise là? Là dessous sous le La? Sous le La, là où il y a le Sol. Le sol du domicile. Un domicile à dorer, domicile à cirer, domicile à mirer. Qui l'a mirée sur le sol? Sur le Sol, là où il y a le parasol. Qui l'a cirée sous le parasol? Un parasol pas si facile à cirer au domicile adoré. Plein le dos! Plein le dos de l'adorer sur le sofa. Si, La, Sol, Fa.



**ÉTRANGE!** Étrange, le récit de cette note au-delà du sol, au-delà de l'au-delà, au-delà de la récidence, de la récidence du temps qui coule. Note étrangère à chavirer, à étirer, à foirer, à déchirer. Sol, Fa, Mi, Ré. Note qui fuit le temps. Note qui fuit. Note qui fut. Note qui... Note... No... Nnnnn...





Serafin Brandenberger fait les études d'art visuel à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève (HEAD). Dans sa pratique artistique, il s'intéresse autant à des créations plastiques visuelles qu'à des créations sonores et surtout aux moments où les enjeux de ces différentes approches de la création se nourrissent mutuellement. La pratique de la peinture est un des volets principaux de sa démarche plastique. Régulièrement, il expose son travail dans différents lieux en Suisse, comme à Circuit (association d'art contemporain de Lausanne), au Shark (Artamis, Genève) où encore à New Jersey (galerie, Bâle).

Du côté de la musique, Serafin pratique d'abord la guitare pendant quelques années en suivant des cours au Conservatoire Populaire de Bienne. Puis, il s'intéresse aux instruments à vent et surtout à la clarinette basse, l'instrument qu'il pratique actuellement. A la Haute Ecole d'Art et de Design, il élargie son univers musical en suivant les cours de Jacques Demierre, Vincent Barras et Thierry Simonot avec qui il étudie la musique expérimentale et les autres approches de l'univers sonore. Durant toute cette période, il prend des cours ponctuels d'instrument chez Philippe Ehinger et pratique la musique improvisée entre autres dans les ateliers de Jacques Siron à l'AMR.



Yael Miller étudie le chant, le piano et le trombone dans les départements classiques et jazz au conservatoire «Yigal Alon» en Israël. Elle sera la première chanteuse de jazz à entrer dans le prestigieux programme «Outstanding Musician» de l'armée israélienne. Ce programme permet aux musiciens professionnels de continuer leur pratique instrumentale en allégeant leurs obligations militaires. Depuis l'âge de quinze ans, Yael compose et se produit avec ses propres projets. Son premier concert à l'étranger se fait en Chine, avec le groupe de jazz vocal «Contra Bat». Contaminée par une voyageuse aigüe, à 20 ans, elle décide d'écouter son instinct nomade et quitte Israël. De rêves en réalités, de rencontres en projets, ses pas la mèneront successivement à New York, en France et finalement à Genève, où elle s'installe en 2006.

Depuis son arrivée dans cette ville, elle collabore avec divers musiciens de la scène jazz tels que Michel Bastet, Gilles Torrent, Evariste Pérez ou la pianiste norvégienne Maren Selvaag, avec laquelle elle a notamment joué à Lillehammer.

Yael s'est également essayée au monde du théâtre avec le spectacle «Elles vont où les choses quand on les oublie?» de Labiscou compagnie.

Depuis 2007, elle développe ses talents d'improvisation libre avec Jacques Siron.

Depuis leur rencontre en 2007, Yael joue régulièrement en duo avec la harpiste Julie Campiche. En janvier 2008, elles créent Orioxy Quartet en compagnie d'une section rythmique lyonnaise, avec lequel elles se produiront dans divers lieux en Suisse et en France, notamment à *Jazz à Vienne*, au *Petit Paris* de la Chaux-de-Fonds, etc.

En Août 2008, Yael est partie à Varanasi afin d'étudier le Kial, chant indien classique du nord, avec Mangala Tiwari. Depuis, Yael continue à travailler cette musique qui nécessite une technique complexe.



Olga Kokcharova commence sa pratique musicale à l'âge de 8 ans. Elle étudie le piano à l'école de musique de Krasnoyarsk (Russie). En 2001, elle obtient le diplôme de cette école, mais continue ses études de musique classique.

En arrivant en Suisse en 2002, elle découvre le jazz qu'elle étudie à l'École de Jazz et des Musiques Actuelles de Lausanne avec Marco Jimenez. L'année d'après, elle rentre à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Genève où pendant la période 2005-2009 elle étudie la musique expérimentale du XX<sup>ème</sup> siècle avec Vincent Barras, Jacques Demierre et Thierry Simonot. Dans la même période, elle consacre sa pratique musicale essentiellement à l'improvisation libre.

Le rapport avec le son est très présent dans sa pratique des arts plastiques. D'un côté, dans la lignée des travaux de poésie sonore, poésie visuelle, musique expérimentale et musique contemporaine, elle expérimente l'installation où, en coarticulant le visuel et le son, elle cherche à créer un nouvel espace. De l'autre côté, elle a collaboré à plusieurs projets performatifs et vidéo qui ont été créés dans le but de faire dialoguer la musique improvisée et écrite avec le visuel. Un des plus récents de ces projets est la création de vidéos et la collaboration avec le metteur en scène Stephan Grögler pour l'opéra de Haydn «Orlando Paladino» en 2008-2009.



Julie Campiche étudie la harpe dès ses 8 ans au conservatoire de Genève. En 2004, elle intègre le département classique du conservatoire (CNR) de Lyon. En 2005, elle est la première harpiste à entrer dans le département jazz de ce même conservatoire. Elle étudie la harpe jazz avec Park Stickney et suit des cours à l'AMR à Genève.

Julie est active dans le milieu du jazz et a collaboré ou collabore encore avec de nombreux musiciens : Yves Massy, Gilles Torrent, François Gallix, Manu Gesseney, Claude Tabarini, Jean-Jacques Pedretti, Roberth Morgenthaler, Manu Hagmann. A ces occasions, elle s'est notamment produite dans différents festivals, tels que Jazz Contreband, Marignac et les Cropettes.

Depuis leur rencontre en 2007, Julie joue régulièrement en duo avec la chanteuse Yael Miller. Ensemble elles créent Orioxy Quartet en janvier 2008.

Depuis 2005, Julie collabore régulièrement avec Gilles Torrent au sein des groupes World Jazz Sound et Skaros. Ensemble ils ont co-créé le quintet en hommage à Alice Coltrane qui s'est notamment produit à l'AMR.

Grande adepte de l'improvisation libre, Julie pratique cette musique depuis plusieurs années avec Jacques Siron. Depuis octobre 2008, elle pratique également cette musique au sein du groupe de Claude Tabarini : Hypérion à Bellarmin.

Julie tourne aussi sur la scène théâtrale en tant que musicienne et coproductrice des spectacles de Labiscou compagnie.



Jacques Siron, improvisateur, se produit avec de nombreux groupes en concert et dans des festivals en Europe, dans l'ex-Union Soviétique, en Inde et en Afrique. Nombreux CD. Joue dans les quartets *SMAC*, *Drôles d'Oiseaux* (avec la chanteuse Christine Schaller). Créations collectives (notamment avec le *CoCo*). Avec le pianiste Christoph Baumann, fonde *Rouge, frisé & acide 7*, *AfroGarage*. Duo avec J.-Jacques Pedretti, Trio vocal *Les improdisiaques*, quintet *Les imprévisions du temps*. Se produit aussi en solo.

Composition: pour des ensembles de musique improvisée (du duo au big band), pour orchestre symphonique, pour des films.

Création de spectacles et performances: participe comme improvisateur et/ou compositeur et/ou acteur - performer à de nombreux contextes: théâtre, poésie, lecture de textes, conte, poésie sonore, films muets, vidéo, traitement de son électroacoustique en direct, danse, dégustation de vins et textes sur le voyage, arts plastiques. Duo *aubert & siron*® avec l'acteur Vincent Aubert.

Enseignement: ateliers réguliers à l'AMR de Genève, pédagogie du jazz et des musiques improvisées dans le cadre de l'école professionnelle de jazz de Genève, nombreux stages d'improvisation.

Livres et articles sur la musique: *La Partition intérieure; Bases, des mots aux sons; Dictionnaire des mots de la musique*.

Film: vidéos avec Guy Milliard; en collaboration avec le caméraman Pio Corradi, réalisateur et monteur de deux longs métrages, *Pane per tutti – une ballata per Roma* et de *Thèbes à l'ombre de la tombe*.

Site internet: [www.siron.name](http://www.siron.name) (bio détaillée, photos)



Oriane Zanone, plasticienne, débute son parcours artistique en 1998 dans l'atelier peinture de Anne-Laure Aebicher à Lausanne. Elle continue avec une année de formation à l'école d'art Têtard en 2001, puis le gymnase artistique de Pully (2002-2005). Enfin, elle termine actuellement sa formation à l'ECAL (école des Beaux Arts de Lausanne). Ses quelques expositions récentes: à la galerie Magnolia (Lausanne) en 2008, au Bleu Léopard (Lausanne) en 2007, au concours de photo du BCV en 2005.

Depuis octobre 2008, Oriane se joint ponctuellement au quintet «La Note Étrangère» pour des interventions visuelles. Au moyen de la photo, de la vidéo, de la peinture ou de la performance, elle expérimente les articulations possibles entre le son, la présence corporelle des musiciens sur scène et le visuel. Ce qui lui a permis de pénétrer rapidement dans le travail du quintet, c'est son amour de la matière. Elle s'immerge dedans, la triture, la domestique à travers des constructions souvent amples et généreuses. Puis elle déconstruit le chaos qu'elle avait patiemment organisé. Elle en extrait de nouvelles compositions spontanées qui s'entrelacent avec celles des musiciens.